

2020, année du masitinib

L'année 2020 s'est terminée pour AB Science sur les résultats positifs du masitinib dans la maladie d'Alzheimer. Qui s'ajoutent aux données d'efficacité obtenues dans le cancer du pancréas, l'asthme sévère, la SEP, et peut-être même le Covid-19.

Alain Moussy, cofondateur et pdg d'AB Science depuis 2001.



Après des temps difficiles, avec des essais suspendus par l'ANSM et des demandes d'AMM refusées par l'EMA, l'année 2020 aura été un bon cru pour la biotech française AB Science, spécialisée dans les inhibiteurs de protéines kinases (IPK). Après une rationalisation de son développement en 2019, « les programmes actuels d'AB Science ne ciblent que des pathologies à fort besoin médical, sans solution thérapeutique depuis des années, parfois mortelles », in-

dique Alain Moussy, cofondateur et pdg. Le pipeline de la biotech repose essentiellement sur sa molécule phare, le masitinib, étudiée dans huit indications en oncologie, dans les maladies inflammatoires ainsi que neurodégénératives. La molécule a déjà fait l'objet d'un enregistrement en médecine vétérinaire en 2008 contre le mastocytome canin, « un succès scientifique reconnu par la communauté vétérinaire et qui engendre quelque deux millions d'euros chaque année en Europe », ajoute le pdg.

Un nouvel espoir dans Alzheimer

AB Science vient de démontrer un effet statistiquement significatif sur la cognition et la mémoire (score ADAS-Cog), mais aussi l'autonomie et les activités de la vie quotidienne (score ADCS-ADL), en phase IIb/III chez des patients atteints de formes légères ou modérées de la maladie d'Alzheimer. Significativement moins de patients atteignent le stade de démence sévère. « Ces données sont parmi les meilleures connues dans ce stade de développement de la maladie, souligne le dirigeant. Les résultats mitigés des big pharma travaillant dans le domaine s'attachent à des stades plus précoces de la maladie. Ces données encourageantes doivent faire l'objet d'une étude confirmatoire en 2021, pour des conclusions attendues fin 2023. » Après les résultats positifs de phase IIb/III dans la sclérose latérale amyotrophique (SLA) et dans les formes progressives de la sclérose en plaques (SEP), ces études démontrent que le ciblage du système immunitaire inné via les microglies et les mastocytes est une stratégie pertinente pour traiter les maladies neurodégénératives.

De l'hypothèse au médicament

En raison de son mode d'action, le masitinib peut être développé dans un grand nombre de pathologies. En oncologie, l'étude confirmatoire de phase III chez les patients atteints d'un cancer du pancréas a démontré un bénéfice si le traitement est initié avant l'apparition de métastases. « C'est un succès non négligeable, se félicite Alain Moussy, qui entend discuter avec les autorités de santé d'un éventuel dépôt de demande d'AMM dans cette indication. Parallèlement, nous attendons d'ici la fin du premier trimestre les conclusions de notre phase III sur le cancer de la prostate métastasé. »

Dernière découverte : le masitinib pourrait également être efficace dans le traitement du Covid-19 en raison de son double mécanisme d'action anti-inflammatoire et antiviral. Dans une étude indépendante menée par l'université de Chicago, la molécule s'est démarquée, parmi les 1 900 testées, par sa capacité à inhiber l'activité de la protéase principale du SARS-CoV-2, bloquant la réplication virale. Les antiviraux comme le masitinib viendront en complément des vaccins qui vont diminuer la hauteur des vagues d'infection sans toutefois les empêcher. La BEI soutient à hauteur de 15 M€ ce programme de développement, incluant une phase IIb dont les résultats sont attendus dans le courant de l'année. « Des discussions ont été engagées pour un financement jusqu'à 30 M€ relatif aux autres indications », annonce Alain Moussy, qui estime disposer d'une visibilité financière jusqu'à mi-2022. Deux décennies après sa création, les fondateurs pourraient voir leur pari devenir réalité. ■

Juliette Badina

Des données solides

Les preuves d'efficacité du masitinib se sont renforcées en 2020 :

- mi-septembre : étude AB07002 de phase IIb/III chez les patients souffrant des **deux formes progressives de la sclérose en plaques (SEP)**.
- octobre : étude multicentrique de phase III AB14001 dans **l'asthme sévère**.
- début décembre : étude confirmatoire de phase III AB12005 dans **le cancer du pancréas** avec douleur.
- mi-décembre : étude AB09004 de phase IIb/III dans les **formes légères à modérées de la maladie d'Alzheimer**.